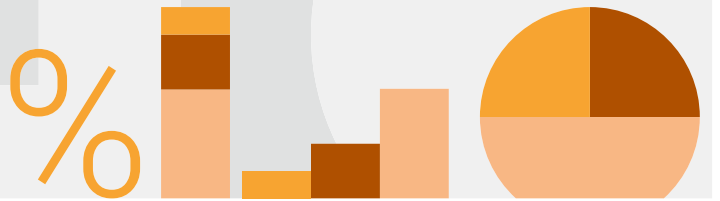


## Actualités OFS



16 Culture, médias, société de l'information, sport

Neuchâtel, avril 2020

### Enquête sur l'utilisation d'internet 2019

# Les problèmes de sécurité touchent de nombreux internautes en Suisse

**L'usage d'internet n'est pas sans risque. Entre la perte de données due à un virus informatique, le harcèlement résultant du piratage de son profil de réseau social ou les pertes financières suite à l'utilisation frauduleuse d'une carte de crédit, la probabilité que l'internaute soit confronté à un problème de sécurité informatique n'est pas négligeable.**

Les résultats publiés dans cet «Actualités OFS» sont tirés de l'enquête sur l'utilisation d'internet en Suisse,<sup>1</sup> réalisée par l'Office fédéral de la statistique (OFS). Compatible avec celle menée au sein des pays de l'Union européenne (UE) elle permet de situer notre pays en comparaison internationale.<sup>2</sup>

## 1 La population suisse fortement touchée par des problèmes de sécurité

En 2019, plus de neuf personnes sur dix utilisaient internet en Suisse, dont la quasi-totalité des personnes jusqu'à 55 ans. La part d'internautes ne cesse d'augmenter (90% en 2017; 93% en 2019). Parallèlement la durée de connexion s'allonge: deux tiers de la population se connecte plus de cinq heures par semaine.

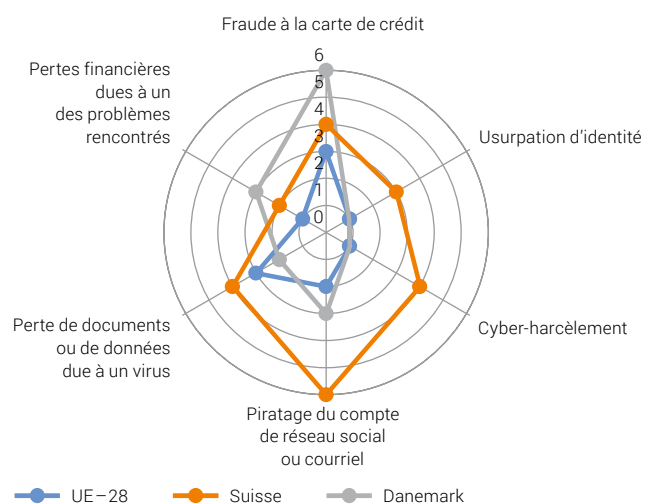
Cependant, surfer sur le web n'est pas dépourvu de risque. Différents programmes malveillants peuvent infecter les équipements des utilisateurs dans le but de collecter des informations personnelles et de les utiliser à des fins malintentionnées.

Le graphique G1 présente les problèmes de sécurité les plus sérieux et potentiellement les plus graves rencontrés par les internautes au cours des douze derniers mois: le piratage d'un compte e-mail ou de réseau social, l'utilisation abusive de données personnelles aboutissant à du harcèlement, l'usurpation d'identité et la fraude à la carte de crédit (utilisée en ligne) ainsi que les conséquences possibles, soit la perte de documents ou de données due à un virus ou les pertes financières.

### Problèmes de sécurité rencontrés au cours des douze derniers mois, en 2019

En % de la population âgée de 16 à 74 ans

G1



Sources: OFS – Omnibus TIC, Eurostat

© OFS 2020

<sup>1</sup> Enquête réalisée d'avril à juin 2019 auprès d'un échantillon aléatoire de 3000 personnes. Plus d'information sous: [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) → domaine 16 Culture, médias, société de l'information, sport → Société de l'information → Enquêtes.

<sup>2</sup> Données statistiques de l'Union européenne disponibles sous: <https://ec.europa.eu/eurostat/data/database>.

La population suisse apparaît nettement plus touchée que la moyenne de la population européenne, dans tous les cas de figure. À titre d'exemple, la part de la population suisse se disant victime de piratage d'un compte e-mail ou de réseau social se monte à 6% contre 2% pour la moyenne des 28 pays membres de l'Union européenne (UE). Il en va de même pour l'utilisation abusive d'informations personnelles aboutissant à du harcèlement, de la discrimination ou du mobbing (Suisse: 4%, UE: 1%).

Comment interpréter ces écarts? Il faut savoir que le principal facteur augmentant la probabilité d'être confronté à un problème de sécurité est la fréquence et la durée d'utilisation d'internet.<sup>3</sup> Dès lors, plus la population d'un pays utilise intensément internet, plus la fréquence d'apparition de problèmes de sécurité est susceptible d'augmenter. Dès lors, la comparaison avec un pays comme le Danemark, dont la population est similaire en terme d'utilisation d'internet, permet de mieux situer la Suisse. Si la fréquence des différents incidents diffère entre ces deux pays, on remarque que les problèmes cités sont du même ordre de grandeur (entre 2% et 6% de la population).

### Fraude à la carte de crédit

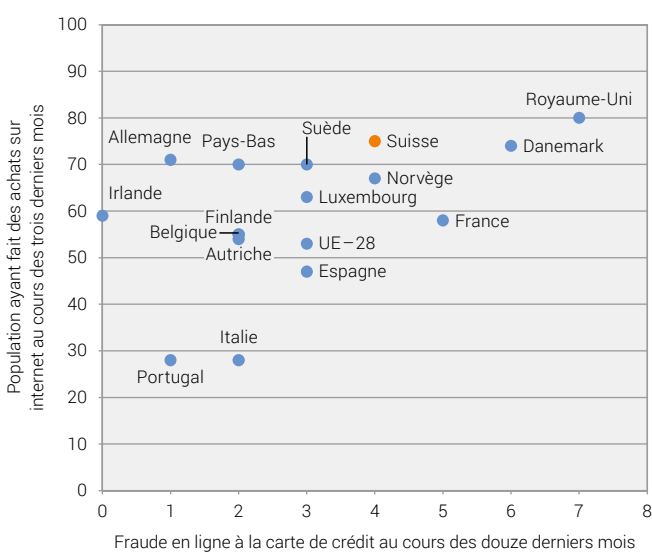
En Suisse, 4% de la population a déclaré avoir été victime d'une fraude à la carte de crédit utilisée en ligne au cours des douze derniers mois. Ce chiffre excède la moyenne européenne de 3%. Pour mieux interpréter ce chiffre, le graphique G2 présente une comparaison entre la Suisse et une sélection de pays de l'UE<sup>4</sup> en tenant compte non seulement de la population victime de ce genre de fraude (axe horizontal) mais également de la part de population réalisant des achats en ligne (axe vertical). En effet, plus les utilisateurs sont nombreux à réaliser des achats sur internet, réglant en général les montants dus par carte de crédit, plus la part de la population pouvant être victime d'un usage frauduleux a tendance à augmenter.

La position de la Suisse, malgré son taux relativement élevé de fraude à la carte de crédit, s'intègre dans la tendance générale dessinée par les autres pays. Non seulement le taux de fraude est inférieur à celui de pays tels que la France (5%) et le Danemark (6%), mais, simultanément, sa part de population réalisant des achats sur internet est dans le haut du panier (75% pour la Suisse). Seul le Royaume-Uni a une population légèrement plus active que celle de la Suisse en matière d'achat sur internet (80%), mais dans ce cas, la part de victimes de fraude s'élève à 7%, soit nettement plus que le taux de 4% observé pour la Suisse.

### Fraude en ligne à la carte de crédit et achats en ligne, en 2019

En % de la population âgée de 16 à 74 ans

G2



Sources: OFS – Omnibus TIC, Eurostat

© OFS 2020

### Usurpation d'identité, compte mail ou de réseau social piraté et usage abusif d'informations personnelles aboutissant à du harcèlement

Les problèmes de sécurité que sont le vol d'identité en ligne, le piratage de compte mail ou de réseau social et le harcèlement basé sur une utilisation abusive d'information personnelle touchent respectivement 3%, 6% et 4% de la population suisse, soit à nouveau des ratios supérieurs à la moyenne européenne (respectivement 1%, 2% et 1%).

Ces trois problèmes, qui reposent sur la captation et le détournement d'informations personnelles, peuvent être considérés conjointement. À nouveau, il est nécessaire de s'interroger sur la pratique des activités pouvant exposer l'internaute à ce genre d'incident de sécurité et d'en tenir compte dans l'interprétation. L'activité choisie dans ce cadre est l'utilisation des réseaux sociaux. En effet, une personne active dans ce domaine est par définition susceptible de se faire pirater son compte. De plus, les informations personnelles qu'elle livre elle-même sur son compte sont susceptibles d'être réutilisées à des fins de harcèlement.

Le graphique G3 met ainsi en relation la part moyenne de la population touchée par ces trois types de problèmes (axe horizontal) et la part de la population active sur les réseaux sociaux (axe vertical). On constate que la Suisse se démarque nettement des autres pays.

Alors que la population suisse est moins active sur les réseaux sociaux que la moyenne européenne, elle est plus touchée par les problèmes d'usages abusifs de données personnelles. Ces deux effets conjugués font que la Suisse se retrouve «détachée» des autres pays européens dans le graphique G3, rendant ainsi bien visible l'écart entre la Suisse et les autres pays.

Le relevé de l'OFS ne permet pas d'expliquer pourquoi le taux de harcèlement est aussi élevé en comparaison internationale. Cependant, une autre étude tend à confirmer l'ampleur de ce

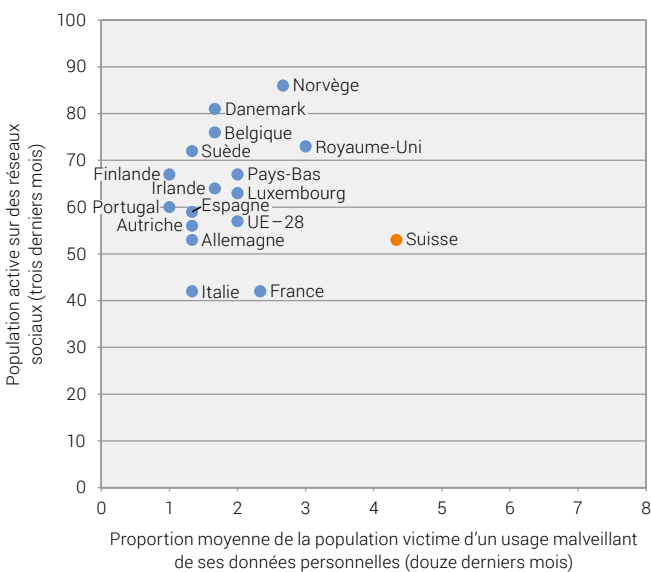
<sup>3</sup> Et ceci indépendamment du niveau de formation ou de compétences numériques de la population. Cf. Office fédéral de la statistique, «Sécurité internet dans les ménages en Suisse 2010 – 2014», Actualités OFS, mars 2016, Neuchâtel.

<sup>4</sup> Figurent dans les graphiques les pays les plus avancés dans l'utilisation d'internet et les pays voisins de la Suisse. En 2019, le Royaume-Uni faisait encore partie de l'Union européenne (UE – 28).

## Part moyenne des victimes d'un usage malveillant de données personnelles et utilisation des réseaux sociaux, en 2019

En % de la population âgée de 16 à 74 ans

G3



Sources: OFS – Omnibus TIC, Eurostat

© OFS 2020

phénomène, ou du moins de la perception de celui-ci dans notre pays. Tous les deux ans, le rapport JAMES publie un état des lieux des activités des jeunes de 12 à 19 ans. En 2018, 94% des jeunes sont actifs sur un réseau social. Selon le type d'incident, il apparaît qu'entre 16% et 23% d'entre eux déclarent avoir été victime de cyber-harcèlement.<sup>5</sup>

Concernant l'usurpation d'identité et le piratage de compte, un facteur explicatif peut être avancé. Au début de l'année 2019, une gigantesque base de données volées a été découverte, contenant plus de 2 milliards de comptes individuels et leur identifiant, fruit de plusieurs années de piratage. Cette nouvelle apparaît dans la plupart des médias européens à mi-janvier. En Suisse, contrairement aux autres pays européens, l'écho médiatique prend plus d'ampleur deux mois plus tard, après une enquête journalistique citant des personnalités ou des services administratifs victimes de ce piratage.<sup>6</sup> Or cet événement médiatique, largement répercuté dans l'ensemble de la Suisse, a eu lieu moins de quatre semaines avant la collecte des données auprès des particuliers. La concomitance entre l'impact médiatique et l'enquête peut avoir amplifié la sensibilité des répondants à cette thématique et par conséquent la fréquence de déclaration d'avoir eu un compte ou un profil piraté.<sup>7</sup>

<sup>5</sup> JAMES: Jeunes – activités – média – enquête – suisse: <https://www.zhaw.ch/de/psychologie/forschung/medienpsychologie/mediennutzung/james/>

<sup>6</sup> <https://www.rts.ch/info/suisse/10266741-de-l-armee-au-conseil-federal-toute-la-suisse-concernee-par-une-fuite-de-donnees.html>  
<https://www.nzz.ch/schweiz/hacker-veroeffentlichen-passwoerter-von-armee-bund-und-privaten-ld.1465331>

<sup>7</sup> À cette occasion, les internautes ont pu, à l'aide d'application en ligne, savoir si leur compte avait été piraté ou non. Cependant, ces piratages pouvaient remonter à plusieurs années en arrière. Ce cumul d'années a pu amplifier le sentiment de piratage sur la seule année 2019.

## 2 Mesures de protection prises par la population pour surfer sur internet

Si les internautes font face à des risques de sécurité sur internet, des solutions existent pour en limiter les désagréments. Deux types de précautions sont testés dans l'enquête: d'une part l'utilisation de logiciels de sécurité et d'autre part la sauvegarde de ses fichiers et données sur une unité de stockage externe.

### La part des internautes déclarant utiliser un logiciel de sécurité diminue

Alors que la sécurité informatique est un thème de plus en plus médiatisé, il est surprenant de constater que de moins en moins d'internautes en Suisse déclarent utiliser un logiciel de sécurité sur leur ordinateur (Cf. graphique G4).

En 2014, près des trois quarts des internautes annonçaient utiliser un logiciel de protection. En cinq ans seulement, cette proportion est tombée à deux tiers. Cette tendance est d'autant plus étonnante qu'elle concerne toutes les catégories d'âge des utilisateurs de moins de 75 ans.

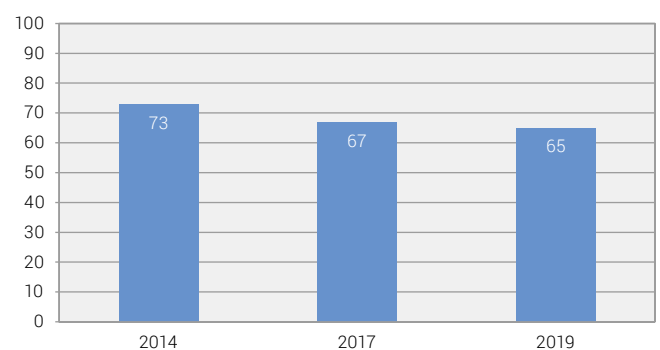
En 2019, cette question de l'usage d'un logiciel de sécurité a été posée également aux utilisateurs de smartphone, qui représentent 82% de la population. L'analyse des résultats montre des proportions du même ordre de grandeur que pour l'ordinateur: six utilisateurs sur dix ont annoncé avoir un logiciel de sécurité sur leur appareil.

Ne s'agissant que de déclaration, il n'est pas possible de savoir si les internautes sont réellement protégés par des logiciels. L'utilisateur peut se tromper dans ses déclarations, croyant à tort être protégé, ou, à l'inverse, ignorant que des mesures de protection sont installées. Quoiqu'il en soit, cela signifie concrètement qu'une proportion importante de quatre internautes sur dix surfe sur internet tout en pensant ne pas être protégé, autrement dit sans prendre de mesure de protection.

### Utilisation d'un logiciel de sécurité sur ordinateur, de 2014 à 2019

En % des utilisateurs d'internet (dozaine derniers mois)

G4



Source: OFS – Omnibus TIC

© OFS 2020

## Une personne sur deux réalise des copies de sauvegarde de ses données

Afin d'éviter les conséquences, pénibles et parfois coûteuses, d'une perte de données informatiques stockées sur son disque dur, il est conseillé de procéder régulièrement à des copies de sauvegarde sur un autre support physique ou à l'aide d'un service de stockage en nuage (cloud computing).

Pour l'année 2019, environ une personne sur deux en Suisse (54%) déclare procéder à la sauvegarde de ses données, manuellement ou automatiquement (cf. graphique G5). Cette part est supérieure à la moyenne européenne (48%) et à la France (48%) mais inférieure à celle de l'Allemagne (59%). Cependant, lorsqu'on compare cette proportion avec celle des pays les plus avancés dans l'utilisation d'internet, à l'instar du Danemark, des Pays-Bas ou de la Norvège, la population suisse n'est de loin pas la plus assidue dans cette pratique.

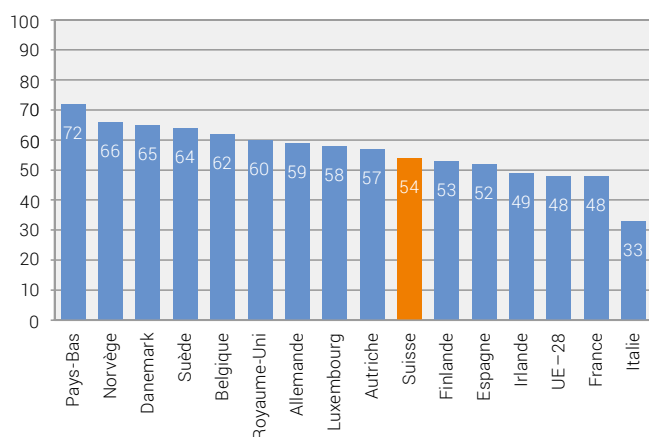
## En conclusion

Les actes de la vie quotidienne sont de plus en plus réalisés par l'intermédiaire d'internet, exposant ainsi sur le web les données personnelles et financières de tout un chacun. Dès lors, les risques d'usage abusif ou de perte de données augmentent. Or, les résultats de la dernière enquête de l'OFS montrent que la population suisse ne semble pas prendre l'entière mesure des risques encourus. Est-ce par méconnaissance du domaine ou par excès de confiance? Seules des études spécifiques et approfondies pourront répondre à cette question.

### Réalisation de copies de sécurité, en 2019

En % de la population âgée de 16 à 74 ans

G5



Sources: OFS – Omnibus TIC, Eurostat

© OFS 2020

<b>Éditeur:</b>	Office fédéral de la statistique (OFS)
<b>Renseignements:</b>	Yves Froidevaux, OFS, tél. 058 463 67 26
<b>Rédaction:</b>	Pierre Sollberger, OFS; Yves Froidevaux, OFS
<b>Contenu:</b>	Yves Froidevaux, OFS; Pierre Sollberger, OFS
<b>Série:</b>	Statistique de la Suisse
<b>Domaine:</b>	16 Culture, médias, société de l'information, sport
<b>Langue du texte original:</b>	français
<b>Mise en page:</b>	section DIAM, Prepress/Print
<b>Graphiques:</b>	section DIAM, Prepress/Print
<b>En ligne:</b>	<a href="http://www.statistique.ch">www.statistique.ch</a>
<b>Imprimés:</b>	<a href="http://www.statistique.ch">www.statistique.ch</a> Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel, <a href="mailto:order@bfs.admin.ch">order@bfs.admin.ch</a> , tél. 058 463 60 60 Impression réalisée en Suisse
<b>Copyright:</b>	OFS, Neuchâtel 2020 La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.
<b>Numéro OFS:</b>	1820-1900